

Jacques Trémolet de Villers

Jeanne d'Arc Le procès de Rouen 21 février – 30 mai 1431

Les Belles lettres, 320 pages, 24,90€

9782251445618

Tout le monde connaît Jeanne d'Arc, son histoire héroïque et tragique et tout le monde frémit en pensant à son bûcher. Jeanne fait partie de ces rares personnages qui émeuvent de façon universelle dans la diversité des convictions et des conditions. Et pourtant nous manquons cruellement de sources. Pas un seul récit autobiographique, pas une seule lettre de sa main (« elle ne savait ni A ni B »), pas un seul vrai portrait (seul une esquisse rapide). Paradoxalement, seules les minutes précises du Greffe du Tribunal de son procès nous fournissent un témoignage de première main sur elle. Mais quel témoignage époustouflant ! On connaît l'une ou l'autre de ses répliques imparables : « Savez-vous si vous êtes dans la grâce de Dieu? Si je n'y suis, Dieu m'y mette ; et si j'y suis, Dieu m'y tienne », mais le déroulé précis et complet laisse dans une admiration stupéfaite . Surtout lorsqu'on sait que c'est une jeune femme de 19 ans qui, parfaitement seule, les fers aux pieds, sans aucun avocat, fait face à 47 évêques, professeurs et docteurs de l'Université de Paris, en grand appareil, ce qui se fait de mieux à l'époque (ils se qualifient sans sourire de « soleil radieux de la Chrétienté »). Ni intimidée, ni arrogante, Jehanne est impériale, totalement appuyée sur la mission reçue de Dieu dans le domaine politique et militaire, en même temps que parfaitement tranquille et docile à l'Eglise dans le domaine de la foi.

Le mérite particulier de l'auteur est qu'il commente le procès avec la compétence d'un grand avocat. C'est la première fois qu'un homme de métier qualifie ce type de procès, montre la stratégie des juges en décodant les finesses de la procédure et analyse en professionnel les manoeuvres des interrogateurs. En connaisseur, il fait apparaître la ligne de défense spontanée et inspirée de l'accusée. Il connaît par expérience directe les règles psychologiques de ce combat et il nous les découvre. Comme avocat, comme historien, comme chrétien, il nous permet comme aucun autre d'être conscient de ce qui se passe.

Même si vous croyez connaître Jeanne et si vous vibrez à son destin, même si vous avez déjà perçu sa sainteté, ce n'est rien par rapport à ce que vous serez quand vous refermerez ce livre...